

CLARA VALLIS

Nichée au fond d'une vallée aux coteaux abrupts plantés de vignes, Clairvaux, vieille cité médiévale, vous invite à pénétrer en son sein en passant sous sa vieille tour à mâchicoulis et à découvrir ses ruelles étroites, ses remparts, ses vieilles portes, son église romane inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et vous livrera bien d'autres secrets encore...



UN PEU D'HISTOIRE

CLAIRVAUX : CLARA VALLIS, BONA VALLE

AU XI^e siècle, le cartulaire de l'abbaye de Conques, fait état d'un pèlerinage à travers la France, de Alboin fils de Harold (dernier roi saxon d'Angleterre) et de son passage à Clairvaux.

Alboin, vient en 1060 dans le comté de Rouergue et arrive en un lieu entre Cassagnes-Comtaux et Panat. Ce village avait abrité dans sa douce vallée un monastère dédié à saint Pierre. Alboin, affecté par le spectacle des ruines, va, au cours de son séjour, rencontrer les seigneurs de Panat et de Cassagnes et les entretenir de son projet : relever les ruines de l'ancien monastère. Les seigneurs acceptent. Lesdits seigneurs abandonnent certains de leurs droits au profit du nouveau monastère et, en contrepartie, demandent à être inhumés en son église.

Le vœu d'Alboin était de donner la direction du monastère restauré à l'abbaye de Brantôme, en Périgord, où il avait séjourné. Celle-ci renoua à une trop lointaine dépendance et la céda à Odolric, abbé de Conques. Le Saint-Siège de Rome, dorénavant, recevra de l'abbé de Conques la redevance annuelle d'un marc d'or (le marc était d'un poids de huit onces, en France, l'once valait le seizième de l'ancienne livre soit : 30.59 grammes). Le monastère de Clairvaux était sous la protection directe de Rome. Grâce à l'impulsion des abbés de Conques, le monastère prospère, les moines encouragent la culture de la vigne dans ce vallon. La sauveté de Clairvaux se développe, s'entoure de remparts dont quelques vestiges restent encore visibles, notamment une porte surmontée d'une tour à mâchicoulis d'une hauteur de 24 mètres et qui donne accès aux ruelles étroites du vieux bourg dissimulant des caves voûtées en grès rouge où nos ancêtres conservaient leur vin soigneusement.

Au XIV^e siècle, le monastère Saint-Pierre retourne sous la juridiction de Brantôme. Il faut noter qu'en 1390, le village comptait, parmi la population, des jurats (magistrats municipaux), ce qui suppose un bourg important et prospère.

De nos jours, Clairvaux est le chef lieu d'une commune de 1279 habitants, toujours prospère, à vocation rurale avec le développement depuis les années 50 du vignoble AOP Marcillac.



BALADE DANS LE VILLAGE...

Marcheurs, promeneurs, ou passionnés d'histoire, entrez dans l'histoire de la sauveté bénédictine de Clairvaux...

Plaques d'interprétation dans le village : circuit au départ de la tour fortifiée.



1. TOUR FORTIFIÉE
2. FONTAINE DES PARISIENS
3. COUVENT SAINT-JOSEPH ET CHAPELLE
4. CHAPELLE SAINT-DIDIER ET FONTAINE
5. MAISON NATALE DE MARIE BURGUIÈRE
6. VIEILLES CAVES SOUTERRAINES
7. POTERNE
8. SAUVÉTÉ DE CLAIRVAUX
9. ÉGLISE ROMANE SAINT-BLAISE
Bouton d'éclairage avec une minuterie de 6 mn sur votre gauche au dessus du bénitier en entrant.
10. TOMBE DE L'ABBÉ LAFEUILLE, majoral du Félibrige

LE COUVENT SAINT-JOSEPH

La congrégation de Saint-Joseph de Clairvaux a été fondée par Marie Bruguière qui naquit dans le bourg le 15 mars 1795 et y mourut le 15 octobre 1852. Sa tombe se trouve dans la chapelle du couvent. Après un séjour à Sévérac-le-Château pour être formée à la vie religieuse par les sœurs Saint-Joseph de Lyon, elle fonda la congrégation le 16 octobre 1824. La famille Burguière et les Clairvallois aidèrent par leurs dons à édifier la première maison et son oratoire, terminés le 19 octobre 1825.

A partir de cette date, le couvent bénéficia d'une renommée et une extension importantes. En 1840, c'est la création de l'école. En 1866, le pensionnat est créé, puis une école secondaire qui fonctionnera jusqu'en 1964. La construction de la chapelle actuelle se fit de 1890 à 1893, date de la bénédiction par Mgr Gély. La consécration eut lieu le 17 mai 1900 par le Mgr Franqueville.

De nos jours, le couvent Saint-Joseph est devenu une maison de retraite médicalisée et emploie une quarantaine de personnes.

L'ÉGLISE SAINT-BLAISE

Cette église romane, bâtie par les moines de Conques dans la deuxième moitié du XI^e siècle, présente plusieurs ressemblances avec l'abbatiale de Conques construite par l'abbé Odolric (1031-1065) :

- les piliers quadrangulaires flanqués sur les quatre faces de pilastres engagés semi-circulaires.
- les chapiteaux à entrelacs, feuilles d'acanthe, figures fantastiques d'hommes et d'oiseaux.
- les deux arcs en anse de panier qui se trouvent au milieu de l'édifice paraissent occuper, selon certains archéologues, l'emplacement du transept qui aurait fait de cette église une copie de celle de Conques. Mais le transept que l'on suppose porté sur le plan de la première construction n'aurait jamais été construit, car on n'en trouve aucune trace à l'époque de la seconde reconstruction en 1704.

En 1698, le clocher s'écroula sur la maison du sieur Boëry et deux personnes périrent dans le désastre.

La partie écroulée fut reconstruite sur le modèle et l'emplacement de la première et terminée en 1704.

L'église a été réduite d'un tiers, elle mesure 24 m de long, 16 de largeur, la voûte 12 m de haut.

Cette église à trois nefs se termine par une triple abside voûtée en cul de four. Les fenêtres de la partie ancienne sont en plein cintre, tandis que les autres sont en arc brisé.

Dans les chapelles encadrant le chœur, deux retables en bois doré du XVIII^e siècle représentent les mystères du Rosaire et une Vierge au tombeau. Le portail de style moderne s'ouvre entre deux colonnes et des sîtes encastrées provenant d'une statue gothique de la Vierge à l'Enfant, brisée lors de l'effondrement de 1698. L'architrave est surmontée d'un fronton triangulaire qui abrite la statue de saint Blaise, patron de la paroisse.

ENCORE PLUS À DÉCOUVRIR...

Caves de vigneron

Cave du domaine Laurens au centre du village ouverte du lundi au samedi.
Cave du domaine Matha à Bruèjous ouverte du lundi au samedi.

Bruèjous

A 2km de Clairvaux par la D57

Au XI^e siècle, un laïc, Arnal Rodoart, abandonne certains droits qu'il percevait sur le territoire de Clairvaux et affranchit les habitants de Bruèjous de diverses obligations au monastère de Clairvaux qui, par son influence grandissante, intégra Bruèjous sous son autorité. L'église de Bruèjous était une en 1510 au prieuré de Clairvaux. L'église de style gothique, remaniée au XIX^e siècle, possède une croix de procession d'orfèvrerie du XV^e siècle.
A découvrir : le plus grand tissou du monde !



Panat

A 3km de Clairvaux par la D257

Berceau de la famille de Panat puis coseigneurie et enfin résidence des d'Adhémar, dont le dernier représentant fut le comte Louis d'Adhémar de Panat, disparu en 1996. Le château domine encore le hameau blotti sous ses murs.
Voir le matin, pour profiter de la bonne lumière, depuis la place du château, la vue aérienne sur le Val d'Ady.

Cassagnes-Comtaux

A 6km de Clairvaux par la D651

Les seigneurs de Cassagnes, parents de ceux de Panat, furent leurs adversaires mais aussi parfois leurs alliés, notamment dans la construction du deuxième monastère Saint-Pierre de Clairvaux.
La D651 surplombe la vallée de l'Ady sur 2km environ : s'arrêter au belvédère en bordure de la route avant Cassagnes. Vue plongeante sur le Vallon et ses alentours, à voir l'après-midi pour profiter d'une bonne lumière.

Sentiers pédestres balisés en jaune

Permettent de découvrir par des circuits en boucles de magnifiques paysages méconnus des automobilistes.

Renseignements à l'Office de Tourisme.

Textes : Association des Amis de Clairvaux - Maille - 12330 Clairvaux d'Aveyron.

Office de Tourisme de Marcillac
52, Tour de Ville 12330 Marcillac-Vallon
Tél. 05.65.71.13.18 - Maille@marcillac-tourisme-conques.fr



CIRCUIT DÉCOUVERTE À TRAVERS...

CLAIRVAUX-D'AVEYRON



Ce village d'origine monastique, blotti dans une vallée viticole du Rougier, est dominé par deux seigneuries rivales, témoins de notre histoire...

« Panat et Cassagnes, se disputaban un castiello. Claravals se metet al mîsch et ne metet un sur cada puech »

« Panat et Cassagnes, se disputaban un châtaigns, Clairvaux se mit al mièu et en mit un sur cada l'uy. »



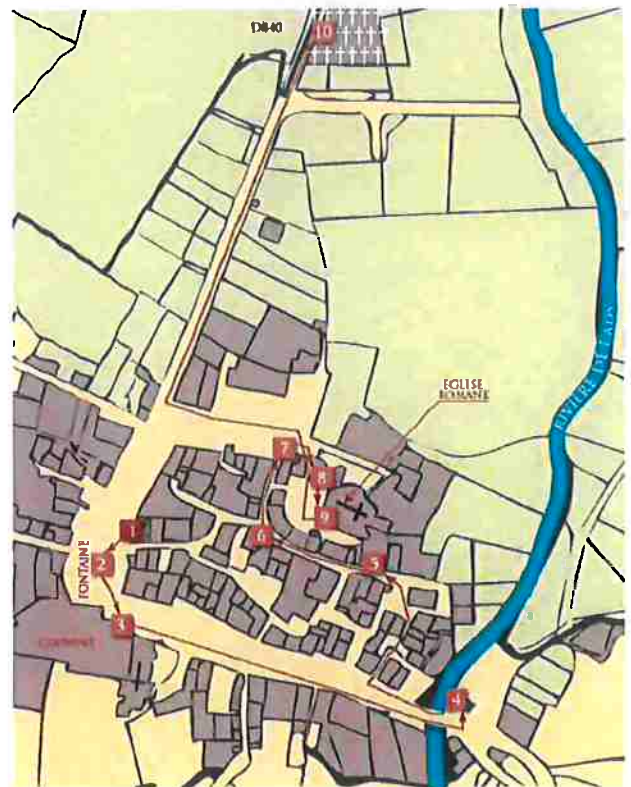
PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX



1 PORTE FORTIFIEE

Pòrta de vila

En mai 1356, au début de la guerre de Cent ans, une troupe anglaise occupe pendant quelques jours la sauveté de Clairvaux. Quatre mois plus tard, en septembre, le roi de France Jean le Bon est battu à Poitiers. C'est vers cette époque, probablement après, que les habitants décident de s'entourer de remparts. La « ville » aura, outre une poterne au nord, deux portes, l'une à l'est, naturellement protégée par la rivière, et l'autre à l'ouest. Cette porte, surmontée d'une haute tour, est à la fois défensive et prestigieuse (on devine encore le blason qui l'ornait, malheureusement rongé par le temps). On a adopté le modèle dit « à gorge ouverte » (ouvert à l'arrière), datable du XIV^e siècle, avec trois niveaux d'archères et des mâchicoulis dont les arcs sont en plein cintre.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

PARCOURS DE LA SAUVETE BENEDICTINE DE CLAIRVAUX

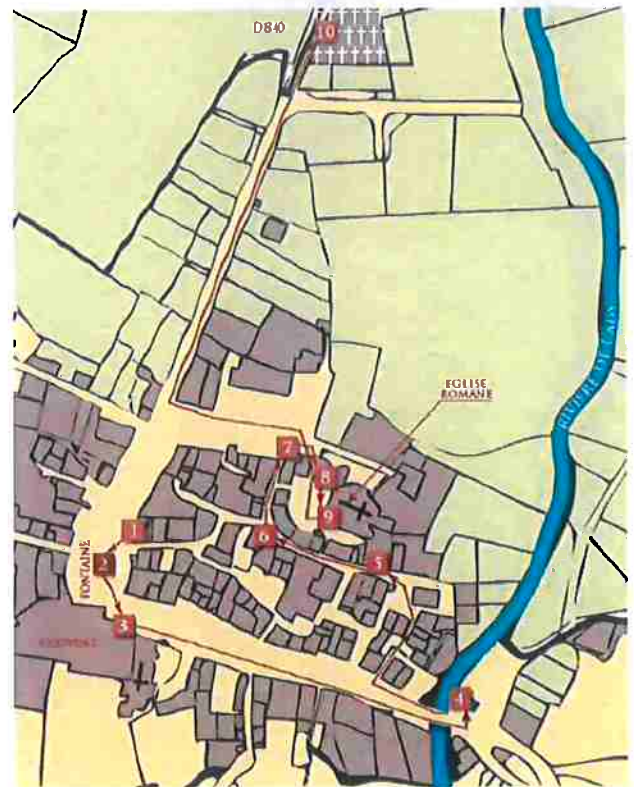


2 LA FONTAINE DES PARISIENS

Grifol dels Parisencs

Elle fut offerte par les Parisiens de Clairvaux, sous le mandat du Dr Garabuau, maire de 1901 à 1911, et inaugurée en 1912. La statue en fonte représenterait le jeune Hercule s'enfuyant avec deux pommes du Jardin des Hespérides. Dans la mythologie grecque, les Hespérides étaient trois nymphes qui possédaient, à l'ouest, un jardin merveilleux où poussaient des pommiers dont les fruits d'or donnaient l'immortalité. Réussir à en cueillir fut le onzième travail d'Hercule.

Après avoir supposé que les fruits d'or étaient des oranges, on pense maintenant que c'étaient des coings. Si la fontaine évoque bien cette fable, le message est évident : à l'ouest du Vallon de Marillac, la terre de Clairvaux serait un nouveau Jardin des Hespérides !



LA SAUVÉTÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

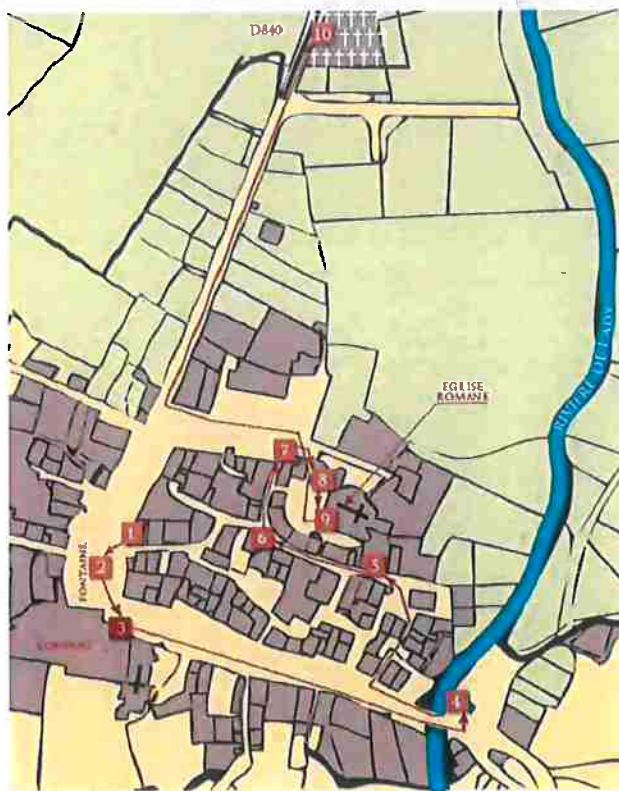
PARCOURS DE LA SAUVETE BENEDICTINE DE CLAIRVAUX



3 COUVENT SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAUX

Convent e capèla de Sant-Josep

Marie Burguière, née à Clairvaux en 1795, devenue Sœur Sainte Thérèse à Sévérac-le-Château, revient dans son village dans le but de fonder une congrégation autonome. Son père, profondément croyant, l'aide à réaliser son projet et achète pour loger le futur couvent la maison d'Adolphe Boisse. Le curé, l'abbé Goudal, obtient l'approbation de l'évêque en 1824 et une chapelle provisoire est aussitôt construite. Marie Burguière meurt en 1852. Devant l'afflux des vocations, les sœurs décident de reconstruire le couvent de Clairvaux. Une nouvelle et grande chapelle est bâtie, en 1890-1893, sur les plans d'Andrieu, architecte. Mgr Gély, supérieur général de la congrégation, la bénit en 1893. Mgr Franqueville, évêque de Rodez, vient consacrer l'autel en 1900. La tombe de la fondatrice est placée dans la chapelle. Le maître-autel s'est récemment embelli d'un bas-relief du sculpteur Hervé Vernhes, de Peyrusse.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

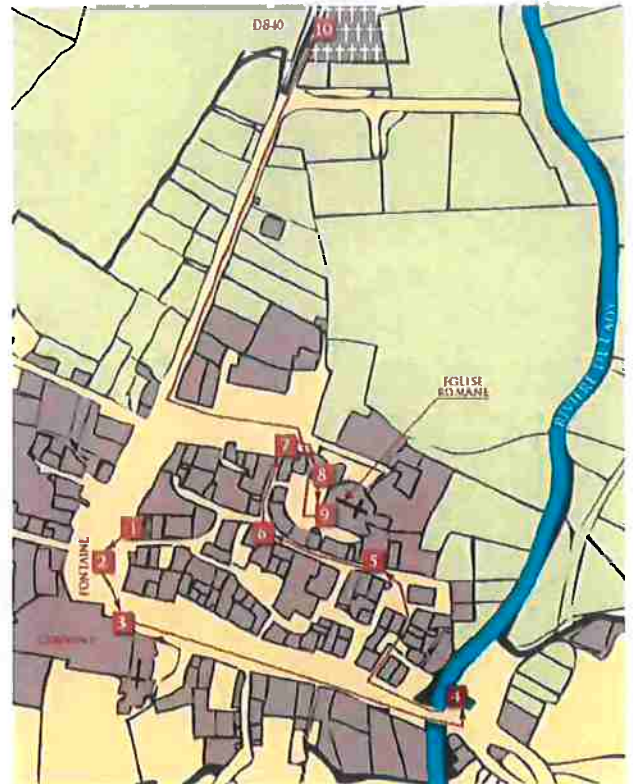
PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX

- 1 PORTE FORTIFIEE
- 2 FONTAINE DES PARISIENS
- 3 COUVENT SAINT-JOSEPH ET SA CHAPELLE
- 4 CHEMIN DE SAINT-DIDIER
- 5 MAISON NATALE DE MARIE BURGUIERE
- 6 CAVES VITICOLES
- 7 REMPARTS ET POTERNE
- 8 SAUVETE DE CLAIRVAUX
- 9 EGLISE ROMANE SAINT-BLAISE
- 10 TOMBE DE L'ABBE LAFEUILLE

4 CHEMIN DE SAINT-DREZIER

Camin de Sant-Dresier

La chapelle de Saint-Didier ou Drézier se trouvait, sur la rive droite de l'Ady, au-dessus de l'ancienne carrière. Elle fit office d'église paroissiale, sinon avant Clairvaux, en tout cas quand celle de Clairvaux était en ruine. C'est là qu'en 1060 les seigneurs de Panat et de Cassagnes, refondateurs de Clairvaux et créateurs de la sauveté, vinrent prêter serment de réaliser leur promesse. C'est là que seront enterrés les petits enfants de la paroisse, au moins jusqu'au XVIIe siècle. On s'y rend encore par la suite, avant l'Ascension, pour la procession des Rogations, pour les biens de la terre. La chapelle est interdite au milieu du XVIIIe siècle, mais les paroissiens continuent d'y faire des offrandes. Elle tombe en ruine sous la Révolution, une carrière mine ses soubassements, puis elle est démolie. Les pierres ont probablement servi à construire, à côté, le beau pigeonnier en forme de tour ronde que l'on aperçoit du chemin dit de Saint-Drézier.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

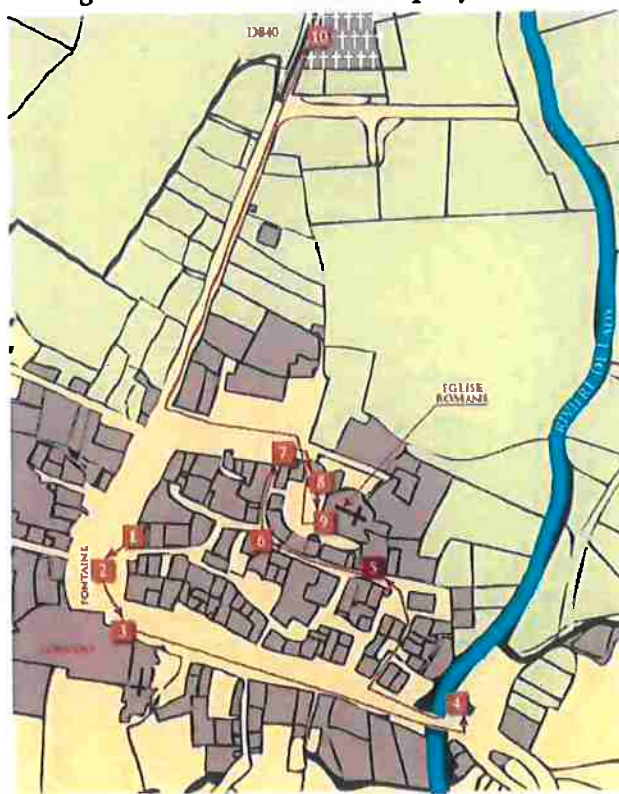
PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX



5 MAISON NATALE DE MARIE BURGUIERE

Ostal pairal de Maria Burguièira

Marie Burguière naît en 1795 à Clairvaux, dans l'actuelle rue des Caves, qui borde au sud l'ancien enclos de l'église. Elle fait de bonnes études à Clairvaux et à Rodez et manifeste très tôt une forte personnalité ; puis elle fait son noviciat chez les sœurs de Sévérac-le-Château, affiliées aux Sœurs de Saint-Joseph de Lyon, et prend le nom de Sœur Sainte Thérèse. Elle revient à Clairvaux dans le but de fonder une congrégation autonome. Son père la soutient généreusement dans son projet et achète une maison pour loger le futur couvent. Le curé, l'abbé Goudal, obtient l'approbation de l'évêque en 1824. Dès 1840, Sœur Sainte Thérèse est autorisée à ouvrir une école libre. Le développement de la congrégation est rapide dans le Vallon, en Aveyron et bientôt, sous les supérieurs successifs, hors du département, dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et la Corrèze. Sœur Sainte Thérèse meurt en 1852. Sa tombe est dans la chapelle du couvent.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX



6 LES CAVES DE VILLAGE

Las cavas

Clairvaux fut un village de vigneronns dès l'origine, c'est-à-dire dès 1060. Le cadastre de 1668 distingue les *tabernals* (celliers) et les caves vinaires, voûtées en sous-sol. Des portes à fentes ou à claire-voie, celles-ci emblématiques du Vallon de Marcillac, permettaient de ventiler les caves (vinification et conservation du vin), tout en assurant leur protection. Elles étaient plutôt ouvertes vers le nord ; les sinuosités des ruelles resserrées et la fraîcheur des passages couverts permettaient quelques entorses à la règle (coin Sud-Est). L'eau du sous-sol circulait par de petits canaux ou *toats*, à la fois conduits d'alimentation en eau (lavage des tonneaux) et égouts d'évacuation vers l'Ady. Ces *toats* traversaient plusieurs caves et constituaient un système collectif, avec parfois des puits-citernes individuels. Il est vraisemblable que ce réseau souterrain remonte, sinon aux origines de la sauveté, en tout cas à une phase de reconstruction, celle du XIV^e siècle. De nombreuses portes en ogive confirment cette datation.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX



7 LES REMPARTS ET LA POTERNE

Muralhas e postèrta

La sauveté de Clairvaux, fondée en 1060-1062, va vivre sa vie de communauté paisible jusqu'à la guerre de Cent Ans. A ce moment-là, la protection spirituelle qui avait été suffisante pour la sauvegarde des habitants, est ignorée des troupes étrangères et des routiers (troupes bataillant pour leur propre compte). Avec l'accord du prieur, chef du monastère, les jurats, administrateurs du bourg, décident d'entourer le village de remparts selon un plan rectangulaire. Il y aura deux portes, l'une à l'est, du côté de la rivière et vers Rodez, l'autre, toujours debout, à l'ouest, du côté du Buene. Au nord, la ligne droite des remparts a subsisté, percés, au milieu, d'une poterne, porte dérobée, que l'on pouvait facilement murer, en cas de danger. Elle existe encore, avec, à l'intérieur, une petite niche qui devait abriter la statue d'un saint.



LA SAUVETE DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX

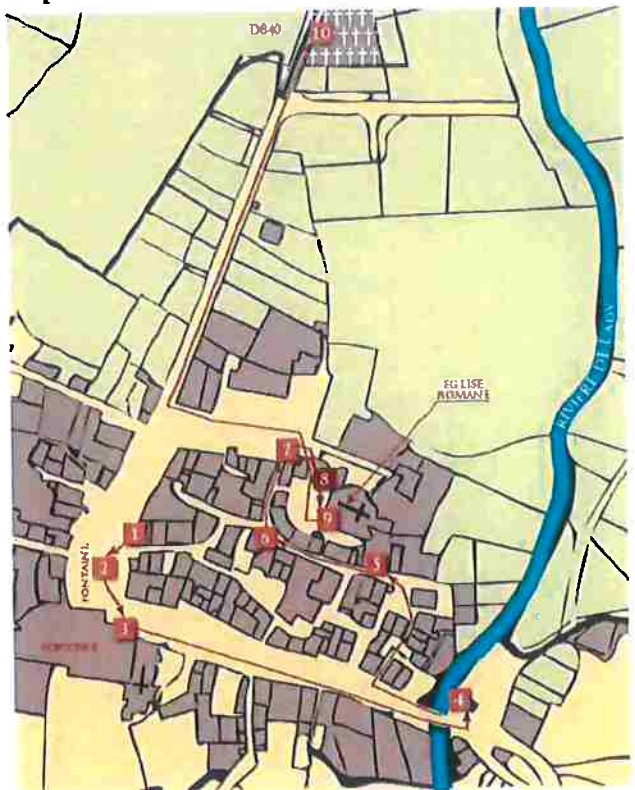


8 LA SAUVETE DE CLAIRVAUX

La salvetat de Claravals

En 1060, un illustre pèlerin, le prince anglais Alboin, fils du roi Harold, persuade les seigneurs de Panat et de Cassagnes-Comtaux de restaurer le monastère ruiné de Bonneval, dans la vallée de l'Ady. Avec l'accord des autorités civiles et religieuses du pays, la comtesse de Rouergue et l'évêque de Rodez, Bonneval prendra le nom qui lui restera de Clara-vals, Clairvaux. Le territoire autour du monastère sera un alleu, une terre sans seigneur, qui sera placée sous la seule autorité de l'abbaye de

Brantôme, en Périgord. Ce sera une sauveté, lieu d'asile et de paix, les gens qui s'y installeront seront affranchis de toutes redevances, il y aura un marché où les marchands pourront venir sans payer de taxe. Mieux, les seigneurs s'engagent à exercer la police pour protéger les religieux, les travailleurs et leur famille et les marchands.



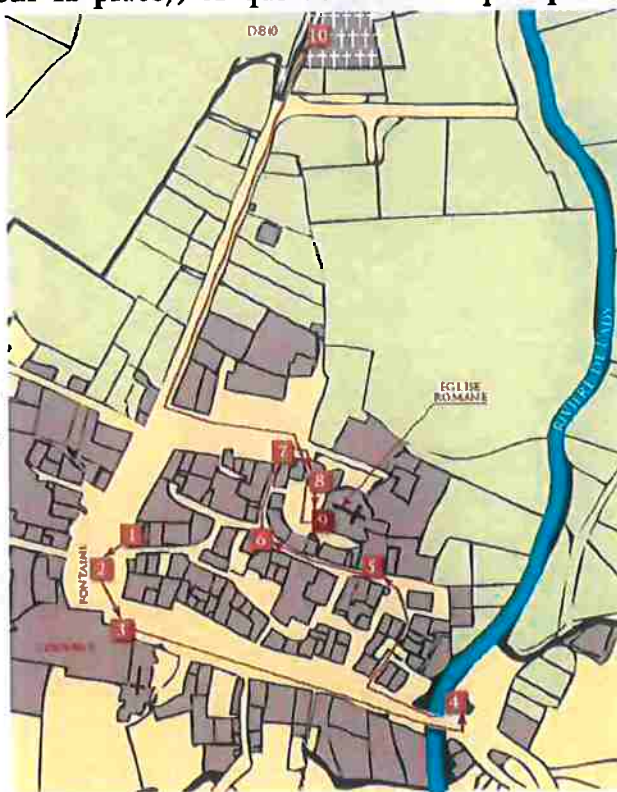
LA SAUVETE DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

PARCOURS DE LA SAUVETE BENELECTINE DE CLAIRVAUX

9 EGLISE DE CLAIRVAUX

Glèisa de Sant-Blasi

L'église de Clairvaux, dédiée jadis à saint Pierre et aujourd'hui à saint Blaise, est un édifice roman de plan basilical avec une abside demi-circulaire entre deux absidioles et, à l'origine, avec une longue nef, entre deux bas-côtés. L'influence de Conques est sensible dans la sculpture des chapiteaux. Des embellissements sont entrepris au XIV^e siècle (cuve baptismale). En 1698, se produit l'effondrement du clocher et de la partie sud de la nef. On décide de la raccourcir d'un tiers, on remonte la nef vers le chœur et on supprime les deux travées du fond dont on a conservé cependant le mur nord (visible sur la place), ce qui donnera un peu plus d'espace à l'ancien cimetière (place de l'église). Le clocher est reconstruit sur la façade en 1704 (date sculptée). On entreprend alors d'installer trois retables : un grand dans le chœur (disparu) ; deux autres dans les absidioles ou chapelles latérales ; à gauche, celui de Notre-Dame du Rosaire (4 statues et des médaillons figurant les mystères du Rosaire) ; à droite, celui de la Mise au tombeau. Ces deux beaux retables du XVIII^e siècle ont été restaurés récemment.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.

- 1 PORTE FORTIFIÉE
- 2 FONTAINE DES PARISIENS
- 3 COUVENT SAINT-JOSEPH ET SA CHAPELLE
- 4 CHEMIN DE SAINT-DIDIER
- 5 MAISON NATALE DE MARIE BURGUIÈRE
- 6 CAVES VITICOLES
- 7 REMPARTS ET POTERNE
- 8 SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
- 9 EGLISE ROMANE SAINT-BLAISE
- 10 TOMBE DE L'ABBÉ LAFEUILLE

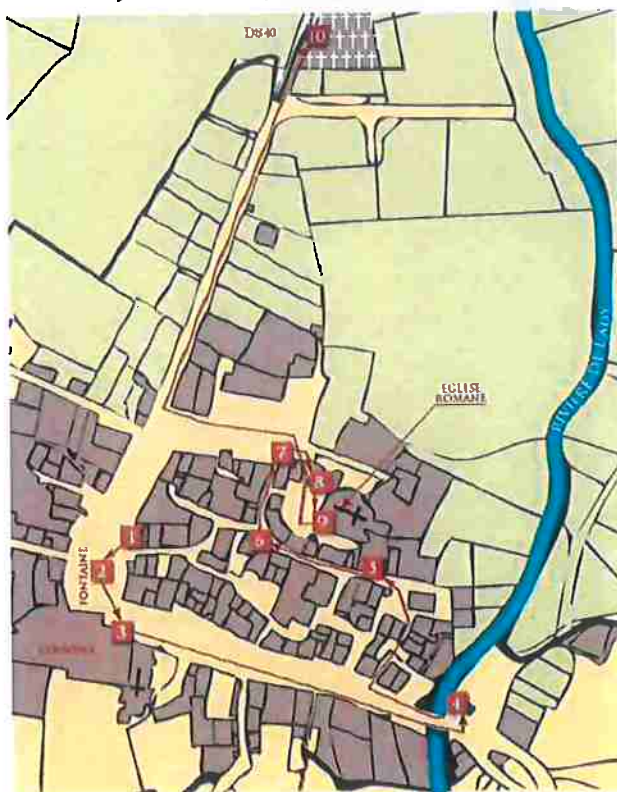
PARCOURS DE LA SAUVETE BENEDICTINE DE CLAIRVAUX



10 TOMBE DE L'ABBÉ LAFEUILLE, ÉCRIVAIN OCCITAN

Tomba de l'abat Lafuèlha, majoral del Felibrige

L'abbé Albert Joseph Lafeuille est né à Saint-Julien d'Empare, commune de Capdenac-Gare, en août 1877. Il était fils de cheminot. Ordonné prêtre en 1900, il est nommé à la cure de Clairvaux, le 27 octobre 1927, et il ne la quitte qu'en 1947 pour se retirer à Rodez, où il meurt en août 1954. Selon sa volonté, il est enterré au milieu de ses paroissiens. Il est l'auteur de nombreux écrits en langue d'oc : des contes en prose, des farces, des discours, des noëls, et surtout un recueil de vers, publié en 1937, *La Bigno*, à la gloire de la vigne et les vigneron de Clairvaux et de ses environs. Il est élu en 1941 Majoral du Félibrige, un des cinquante membres du Consistoire créé par le grand écrivain provençal Frédéric Mistral. Ses *Prézics occitans* (Sermons occitans), que l'on considérait comme le meilleur de son œuvre, sont encore inédits.



LA SAUVETÉ DE CLAIRVAUX
l'Association des Amis de Clairvaux.